

FOOTBALL Gourcuff, Lacazette et... Fekir : le trio gagnant de l'OL

PAGES 32-33

LE PROGRÈS

QUEST LYONNAIS ET VAL DE SAONE. www.leprogres.fr . 0,95 € . N° 52188 . MARDI 10 MARS 2015

69 G

COVOITURAGE Quelle offre en Val de Saône ?



Le réseau Stop covoiturage a implanté dix bornes sur le territoire. Mais le dispositif, encore confidentiel, devra être étoffé par une campagne de communication. Photo Étienne COLIN

PAGE 24

CRÉPIEUX

PAGE 28

Des sens uniques en test une année



L'objectif est de fluidifier la circulation sur les quartiers résidentiels des coteaux de Crépieux. Photo Jean-Michel Perrier

SOCIÉTÉ

PAGES 2-3

Pourquoi la France est en retard pour les soins palliatifs

RHÔNE

SUP ÉCO

La boucherie recrute 200 emplois par an

ÉCONOMIE ERAI : le coup de gueule de Jean-Jack Queyranne..... PAGE 10

LYON Les « femmes en action » 2015 distinguées..... PAGES 12 ET 13



SALON DE L'IMMOBILIER
LYON • RHÔNE-ALPES
LYON | CITÉ CENTRE DE CONGRÈS

13.15
MARS
2015

L'immobilier,
votre meilleur
placement
pour défiscaliser !

Horaires : 10h à 19h. Nocturne le vendredi 13 jusqu'à 21h
www.salonimmobilierlyon.com • @LesSalonsImmo.

VOTRE ENTRÉE
gratuite
pour 2 personnes
salon & conférences
Présentez cette invitation
à l'entrée du salon.
Ce code invitation vous sera demandé.
P16

IMPRIMERIE LABELISE



VAL DE SAONE Partage de voiture : le concept est là mais la communication fait défaut

Transports. Avec la saturation des réseaux routiers, notamment en direction des gares, partager sa voiture entre son domicile et son travail pourrait constituer une solution alternative, collaborative et économique. Des systèmes locaux existent en Val de Saône mais souffrent pour l'instant d'un gros déficit de communication et d'idées préconçues.

Des parkings de gare surchargés, des axes routiers saturés, des pots d'échappement qui émettent à plein gaz, la multiplication de la voiture individuelle en Val de Saône pose de nombreux problèmes sur un territoire dont la population grimpe plus vite que l'offre de transports. Une des possibilités pour limiter ces désagréments, c'est de partager sa voiture. Avec ou sans contrepartie financière, pour des trajets courts ou des plus longs, le covoiturage est en tout cas une nouveauté : « On est sur du changement d'habitudes, analyse Laure Wagner, porte-parole de Blablacar, site internet de covoiturage, leader sur le marché. Il faut convaincre les utilisateurs, aider à l'inscription et surtout il faut communiquer. »

La communication, nerf de la guerre

Le manque de communication, c'est exactement le problème dont souffre le réseau « Stop covoiturage », un concept local implanté en Val de Saône depuis un an. Il s'agit en fait plutôt d'un réseau d'entraide ou de stop amélioré : « Il n'y a pas de contrepartie financière, explique Anne-Sophie Petitprez, conseillère en mobilité durable auprès du Syndicat de communes du Territoire Saône Mont d'Or. Mais contrairement au stop traditionnel, l'utilisateur s'inscrit sur le site Stop covoitu-

rage en amont. Il obtient un kit piéton ou un kit conducteur. » L'idée : rassurer l'utilisateur, en encadrant un dispositif moins rigide que le covoiturage classique. Ceux qui peuvent s'inscrire doivent habiter ou travailler sur le territoire.

En pratique, le piéton se poste à côté de bornes de covoiturage implantées sur des lieux stratégiques, un panneau à la main avec sa destination (le fameux kit fourni par le site) qui indique aussi son appartenance au réseau Stop covoiturage. Le conducteur qui passe peut ainsi prendre en charge le piéton spontanément. Un macaron sur son pare-brise indique son appartenance au réseau : « Nous sommes sur des trajets domicile travail, indique Anne-Sophie Petitprez. Au départ, l'idée est venue d'un chef d'entreprise qui passait devant la gare d'Albigny... »

Problème : pour l'heure, le dispositif est mal compris, notamment en raison de son nom.

Garder un esprit communautaire, casser les préjugés

« C'est compliqué de parler de stop, avec les a priori qu'il y a autour du concept », confirme Magali Petitprez. Une agence de communication travaille actuellement sur le nom du réseau pour en trouver un plus parlant.

Côté pratique, des ajustements sont aussi en cours : certaines



Photo Élise Colin

bornes ont changé de place, pour être mises dans des points plus stratégiques. Il va aussi falloir répondre à une autre inquiétude : « Les gens se demandent combien de temps ils vont attendre. Nous allons mettre en place des grilles horaires avec des temps d'attente estimés en fonction des heures. Par exemple, sur la borne de la gare d'Albigny, le temps d'attente c'est moins de trois minutes, mais en pleine après-midi sur celle de Poleyieux, ça peut prendre plus de temps ! »

Utilisatrice elle-même du système, Anne-Sophie Petitprez reconnaît être souvent prise en stop par des voitures sans macaron « Stop covoiturage », retombant donc dans un système de stop traditionnel. Preuve

que le système ne décolle pas, à l'heure actuelle, seules 65 personnes sont inscrites sur le site : « Le réseau est assez peu utilisé. Nous devons communiquer beaucoup plus, il va falloir de gros moyens pour faire connaître la démarche. »

Plus de 400 trajets en Val de Saône sur le site du Grand Lyon

Les gros moyens, c'est ce que le Grand Lyon a mis en place, de son côté. La Métropole envisage d'ailleurs d'intégrer à son site Covoiturage-grandlyon le concept du réseau Stop covoiturage. Avec 15 585 inscrits, la plateforme connaît un succès certain son territoire. On y trouve environ 460 annonces de covoiturage sur le Val de Saône. « Dans le détail, précisez-t-on au Grand Lyon, 276 trajets réguliers publiés sont au départ du Val de Saône, 199 ont pour arrivée le Val de Saône. Les destinations les plus courues sont Lyon, Saint-Priest, Villeurbanne et Marcy-l'Étoile. Et les « tops trajets »

10 bornes « Stop covoiturage » en Val de Saône

Trois nouvelles bornes viennent d'être implantées à Poleyieux, Sathonay-Village et Neuville-Montanay. Ici, celle de Genay, à côté d'un arrêt de bus, pourrait être aussi déplacée, car « l'idée n'est pas de concurrencer l'offre de transports en commun, mais de la compléter », explique Anne-Sophie Petitprez (en médaillon).

avec comme arrivée le Val de Saône sont Lyon, Villeurbanne et Caluire-et-Cuire. » Pour Magali Petitprez, les réseaux de covoiturage payant sont complémentaires à « Stop covoiturage » et peuvent même aider à le développer en faisant évoluer la vision de simple partage de la voiture : « Certains des utilisateurs sont aussi sur des sites de covoiturage traditionnel et sont plus enclins que les autres à prendre du monde en stop dans leur voiture. » ■

Élise Colin

QUESTIONS A LAURE WAGNER

Porte-parole du site de covoiturage Blablacar

« Nous ne sommes pas en concurrence »

Êtes-vous en concurrence avec des réseaux locaux de partage de voiture comme Stop Covoiturage ou le site du Grand Lyon ?

Nous ne voyons pas les réseaux locaux comme de la concurrence. Notre trajet moyen, sur le site de Blablacar, est de 330 km. Nous sommes très peu sur le créneau domicile travail. D'ailleurs, ces trajets ne nous rapportent rien : en dessous de 75 km, le service est offert. Nous prenons 11 % sur un trajet longue distance, mais ce ne serait pas intéressant sur un trajet à 2 euros.

Vous avez proposé récemment à un site local (en Basse-Normandie) de gérer le réseau à leur place. Certains vous ont accusé de vouloir faire du chiffre...

Nous avons proposé de changer la plateforme et de la rendre plus simple. En échange, nous développons leur communication. Nous trouvons dommage que ce site local ne fonctionne pas mieux. Il n'y avait que 1 900 utilisateurs. Nous avons 10 millions de membres. Pour nous, ça ne change pas grand-chose. Nous ne sommes pas à ça près.

Auriez-vous pu faire la même proposition à Covoiturage-grandlyon ?

Oui, nous aurions bien aimé, mais ils ont choisi une autre plateforme qui ne s'est d'ailleurs pas autant développée que Blablacar. Et puis, même si le site possède plus de 15 000 inscrits, nous ne sommes pas à ça près non plus ! En plus, le Grand Lyon a très bien géré la communication autour de son concept, contrairement à beaucoup d'autres plateformes locales. ■

Recueilli par
Élise Colin

En bref

Réseaux de partage de voiture sur le Val de Saône

Stop covoiturage : réseau de partage solidaire sans contribution financière, mis en place par le Syndicat de communes du Territoire Saône Mont d'Or pour les trajets domicile travail et/ou le rabattement vers les gares locales.
Blablacar : réseau national privé de partage de voiture, sur des

trajets plus longs (en moyenne 330 km) et plus ponctuels. Le site internet est le leader sur le marché.

Covoiturage-grandlyon : réseau mis en place par la Métropole de Lyon qui compte 15 585 inscrits et plus de 5 000 mentions « j'aime » sur le réseau Facebook. Concerne autant les trajets domicile travail que les trajets plus ponctuels.